



CRACK  
OPEN  
A  
WARM  
ONE  
FOR  
THE  
BOYS  
BE  
A  
PART  
OF  
THE  
SOLUTION,  
NOT  
PART  
OF  
THE  
PROBLEM  
THERE  
IS  
NO  
PLANET  
B

Approuvé par l'Agora le 12 décembre 2022

**L'ÉDUCATION  
EN QUESTION :  
QUELLE PLACE POUR  
L'ENVIRONNEMENT ?**

# TABLE DES MATIÈRES

<b>1.</b>	<b>Remerciements</b>	<b>4</b>
<b>2.</b>	<b>Introduction</b>	<b>5</b>
<b>3.</b>	<b>Contexte</b>	<b>6</b>
<b>4.</b>	<b>Méthodologie et profil des répondant·e·s</b>	<b>7</b>
	A. Une enquête quantitative	7
	B. Un débat mouvant	7
<b>5.</b>	<b>Analyse des résultats en 4 chapitres</b>	<b>8</b>
	5.1. Une jeunesse anxieuse pour son avenir	9
	Les raisons du (non) engagement	10
	5.2. Des jeunes en manque de connaissance et d'information concernant ces enjeux	11
	5.3. Le rôle de l'école dans l'éducation à l'environnement	12
	A. Enseigner l'ErE à travers l'ensemble du parcours scolaire	13
	B. Les sujets à aborder	13
	C. La manière d'aborder ces enjeux	14
	D. Une mission pour les professeur·e·s et les professionnel·le·s du secteur	15
	Transformer les programmes scolaires	16
	Collaborer avec des professionnel·le·s de l'ErE	16
	E. Qu'est-il prévu dans les programmes scolaires aujourd'hui ?	18
	5.4. Les enjeux environnementaux doivent dépasser le cadre strict de l'école	19
	En dehors de l'école	19
	À la maison	19
<b>6.</b>	<b>Conclusion</b>	<b>20</b>
<b>7.</b>	<b>Plaidoyer</b>	<b>21</b>
<b>8.</b>	<b>Annexe : Des pratiques inspirantes à soutenir et développer</b>	<b>24</b>
<b>9.</b>	<b>Bibliographie</b>	<b>26</b>

# 1 REMERCIEMENTS

**1019** jeunes ont répondu à l'enquête quantitative concernant l'Éducation relative à l'Environnement.

Le Forum des Jeunes souhaite remercier les **1019 jeunes** qui ont répondu à son enquête quantitative concernant l'Éducation relative à l'Environnement (ErE). Il exprime également sa reconnaissance aux différentes structures qui l'ont accueilli pour réaliser son animation qualitative sur ce sujet, sous forme de débat mouvant.

Le Forum des Jeunes tient enfin à remercier les différentes personnes ayant aidé à la bonne conduite de ce projet et à la rédaction du rapport. Tout d'abord la **Team Enviro du Forum**, qui a mené ce projet de bout en bout, de la construction et l'analyse de l'enquête, à la rédaction de cet Avis. Merci à Lino, Marie-Esther, Aurèle, Emeline, Jean, Antoine, Selen, Nadège, Emmanouela, Alexandra, Zoé, Marie, Constance, Esra et Eva. Ensuite, le Forum des Jeunes tient également à remercier son **comité de suivi Environnement**, composé du Service Jeunesse, du Bureau International Jeunesse, de l'OEJAJ, du Conseil de la Jeunesse Catholique, du Réseau IDée, d'Empreintes, du CNCD, de Coren, des Jeunes Européens Fédéralistes, et du CRECCIDE. Le Forum des Jeunes remercie ces institutions et organisations pour l'accompagnement de ce projet de plus d'un an, pour leurs précieux conseils et pour la relecture de cet Avis.



# 2 INTRODUCTION

**« (La protection de l'environnement) C'est aussi une question de mentalités, (...) il y a tout un travail de sensibilisation, de conscientisation, d'explications à faire en amont. Mais ça, il fallait commencer hier... »**

**V., 24 ans<sup>1</sup>**

Pour le Forum des Jeunes, l'enseignement est au centre du quotidien des jeunes de 16 à 30 ans. Il est vecteur de sensibilisation et d'éducation face aux enjeux climatiques. Il permet un terrain d'actions large et rempli d'opportunités variées.

L'Avis débute par une **mise en contexte** concernant le choix du sujet abordé ainsi qu'une explication de la **méthodologie** appliquée afin de consulter les jeunes. Les **données sociodémographiques** récoltées sont ensuite présentées afin de donner un aperçu de la population de jeunes interrogé·e·s dans le cadre de nos consultations. Nous exposons ensuite les résultats obtenus, divisés en quatre chapitres : **(1) la vision des jeunes par rapport aux défis environnementaux actuels, (2) le manque de connaissance et d'information face à ces défis, (3) le rôle de l'école dans l'éducation à l'environnement, et, enfin, (4) l'importance d'une éducation à l'environnement en dehors des murs de l'école.**

Le dernier chapitre est consacré au **plaidoyer du Forum des Jeunes**, qui reprend les recommandations tirées des consultations menées, afin de renforcer l'éducation à l'environnement dans l'enseignement, et ce, dès le plus jeune âge. **Une annexe** comporte une liste non exhaustive des pratiques inspirantes à soutenir et à développer en matière d'éducation relative à l'environnement. Une **bibliographie** clôture cet Avis.

<sup>1</sup>Extrait d'une parole de jeune, exprimée à travers le projet « Être jeune en 2021 » (octobre 2021) du Forum des Jeunes. Le memorandum est disponible sur le site Internet du Forum des Jeunes.

# 3 CONTEXTE

## Un mot sur la Team Enviro du Forum des Jeunes :

Au Forum, tous les projets sont réalisés par des membres bénévoles du Forum, regroupé·e·s au sein de *Teams*. C'est donc la Team Enviro du Forum des Jeunes qui a mené à bien ce projet portant sur l'éducation à l'environnement et a notamment co-rédigé cet Avis.

Plusieurs constats sont à l'origine de ce projet. Tout d'abord, la Team Enviro considère l'éducation comme un élément clé de la transition vers une société plus durable. En effet, les porteur·euse·s du projet ont voulu aborder le décalage qu'ils et elles ressentaient entre les institutions chargées de l'éducation formelle et les enjeux environnementaux de notre époque (et le lien entre les différentes crises actuelles). Par ailleurs, plusieurs membres de la Team Enviro représentent le Forum dans des réunions et rencontres européennes et de l'ONU, dans les matières environnementales. Aussi leur semblait-il intéressant de répondre à une tendance de plus en plus marquée au niveau des négociations internationales sur le climat et la biodiversité en ce qui concerne la place de l'éducation. Pour finir, l'objectif, à travers ce projet, était de rassembler les différents acteurs et actrices traitant de ces questions afin d'élaborer un solide plaidoyer transversal comprenant différentes approches pertinentes sur la thématique de l'éducation à l'environnement. Un Comité de suivi *Environnement* a été créé dans le cadre de ce projet pour répondre à cet objectif.

Pour ces raisons, la Team Enviro a mené un projet autour de l'Éducation relative à l'Environnement, comprenant une enquête quantitative et une animation sous forme de débat mouvant, pour récolter la parole des jeunes sur ces différents constats posés.



# 4 MÉTHODOLOGIE ET PROFIL DES RÉPONDANT·E·S

## L'Éducation relative à l'Environnement (ErE): une clarification

Dans l'enquête, nous avons défini le concept d'éducation à l'environnement comme indiquée par le Service Public de Wallonie Environnement: *L'Éducation relative à l'Environnement vise à former des jeunes et des adultes afin que, tout au long de leur vie, ils cherchent à s'informer, à comprendre et enfin à participer aux débats et aux initiatives qui vont dans le sens d'une gestion durable des ressources et d'un monde solidaire et équitable.*<sup>2</sup>

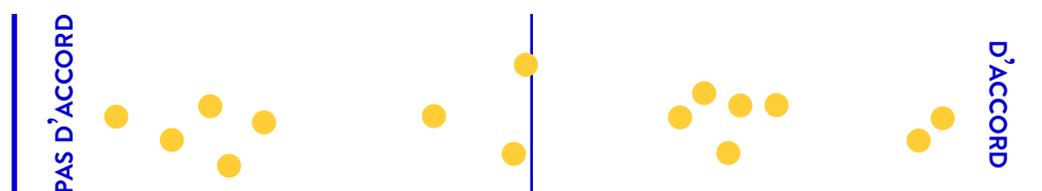
Le processus consultatif mis en oeuvre visait à identifier les besoins et les demandes des jeunes en termes d'éducation à l'environnement et, plus particulièrement, à **identifier la place de l'enseignement secondaire dans cette éducation**. A-t-il un rôle à jouer? Si oui, de quelle manière devrait-il mieux éduquer à l'environnement? Afin d'accomplir sa mission de représentant officiel des jeunes belges francophones âgé·e·s de 16 à 30 ans, et de toucher différents profils de jeunes, la Team enviro a veillé à réaliser **différents formats de consultation**:

### A. Une enquête quantitative

En termes de méthodologie, les quelque 33 questions posées (dont 25 de contenu) dans l'enquête quantitative ont été imaginées par la Team Enviro. Un pré-test a été effectué auprès d'autres jeunes afin d'assurer que toutes les questions étaient compréhensibles. Au total, notre enquête a récolté **1019 réponses**. Celle-ci a été diffusée entre mai et début octobre 2022 et au travers des canaux numériques habituels du Forum des Jeunes: réseaux sociaux (Facebook et Instagram), emails spécifiques auprès de nos différents partenaires, etc. Au-delà de cette diffusion numérique, nous sommes allé·e·s sur le terrain, à la rencontre des jeunes et dans des contextes différents: dans des écoles secondaires et une Haute École, lors de festivals populaires de l'été (les Ardentes et les Solidarités), ou encore lors des journées de rentrée des universités. De cette manière, nous avons réduit le risque d'atteindre uniquement des personnes déjà sensibilisées via les réseaux sociaux, dont les algorithmes fonctionnent de manière ciblée.

### B. Un débat mouvant

En dehors de l'enquête quantitative, la Team Enviro a également imaginé une consultation qualitative, qui permet de toucher d'autres publics, notamment parce qu'elle utilise le mouvement et l'oralité et laisse libre la participation des jeunes. Le fonctionnement est simple: l'animateur ou l'animatrice exprime une affirmation (par exemple: « je me sens informée par



<sup>2</sup>Service Public de Wallonie - Environnement, « Sensibiliser à l'environnement, Pourquoi? Comment? », sur le site [environnement.wallonie.be/ere](http://environnement.wallonie.be/ere)



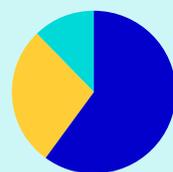
les défis environnementaux actuels») et les participant·e·s sont alors invité·e·s à se positionner dans l'espace en fonction de leur point de vue (à droite, d'accord, à gauche, pas d'accord, et, au milieu, sans avis). Les participant·e·s justifient leur position et s'ensuit alors un débat. Cette animation a été réalisée au sein de **classes de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires dans 6 écoles différentes** (Athénée Royal Jean Absil, Institut Saint-Boniface et Athénée Royal de Bruxelles II à Bruxelles, Institut Saint-François Xavier II à Verviers, Institut de la Sainte Union à Dour et Athénée Royal de Namur) ainsi que dans **trois classes de la Haute École Lucia de Brouckère** à Anderlecht. Au total, plus de **350 jeunes** ont pu s'exprimer à travers cette animation qualitative. Les résultats des débats permettent de nuancer les réponses de l'enquête quantitative et de refléter une plus grande diversité des opinions des jeunes.

## Un public assez jeune et principalement étudiant

Dans l'enquête quantitative, on compte dans l'échantillon **60% de jeunes de 16 à 18 ans**, **28%** de 19 à 24 ans et **12%** de 25 à 30 ans. Au niveau du genre, **63% des personnes interrogées sont du genre féminin**, **34%** du genre masculin et **3%** ne se retrouvent pas dans ces catégories. Les jeunes interrogé·e·s sont issu·e·s de toutes les provinces wallonnes ainsi que de la Région de Bruxelles-Capitale. Nous avons obtenu un taux de réponse légèrement plus élevé dans les provinces de Liège, Namur et Bruxelles-Capitale. La majorité des répondant·e·s (**46%**) **vivent en ville**, **28%** vivent à la campagne et **26%** entre les deux. Une minorité de répondant·e·s ont également précisé vivre alternativement entre ces deux milieux. La majorité (**84%**) **des répondant·e·s de l'enquête sont des étudiant·e·s** (**73%** à temps plein et **11%** travaillent en plus de leurs études). La surreprésentation des 16-18 ans et des étudiant·e·s nous semble justifiable au regard de l'objet de l'enquête (le rôle de l'enseignement secondaire).

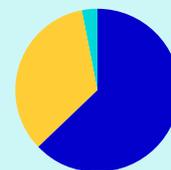
Enfin, parmi les répondant·e·s de l'enquête, près de **42% se considèrent comme engagé·e·s pour le climat**, tandis que **27% affirment ne pas se sentir engagé·e·s sur ces questions** et **31% ont répondu ne pas savoir s'ils le sont ou pas**. Ces résultats témoignent d'une certaine diversité en termes de niveau d'engagement pour l'environnement des répondant·e·s. L'enquête ne s'est pas contentée de toucher un public déjà sensibilisé et engagé pour l'environnement, et pourtant, les résultats sont parlants.

## LE PROFIL DES RÉPONDANT·E·S



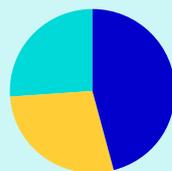
L'âge

■ 16 à 18 ans  
■ 19 à 24 ans  
■ 25 à 30 ans



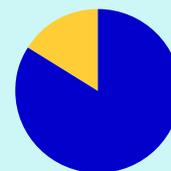
Le genre

■ féminin  
■ masculin  
■ autre



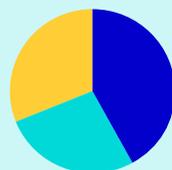
Le lieu de vie

■ en ville  
■ à la campagne  
■ entre les deux



Le statut

■ étudiant  
■ autre



L'engagement

■ engagé·e·s  
■ pas engagé·e·s  
■ ne savent pas



# 5 ANALYSE DES RÉSULTATS EN 4 CHAPITRES

Toutes les mentions «jeunes» dans ce chapitre font référence aux jeunes interrogé-e-s à travers notre enquête.

## 5.1 Une jeunesse anxieuse pour son avenir

Ni la pandémie que nous avons vécue en 2020 et 2021, ni la crise actuelle des prix de l'énergie n'ont fait disparaître les défis environnementaux des priorités des jeunes ! Dans notre enquête, **88% des jeunes se sentent concerné-e-s par les enjeux environnementaux**. La lutte contre le changement climatique et le processus de transition écologique ne doivent pas non plus disparaître de l'agenda médiatique et politique. D'autant plus que ces crises sont liées : on ne peut pas séparer les crises écologiques de celles qui touchent nos sociétés humaines, et inversement. Une vision systémique est indispensable afin de bien appréhender et agir sur ces enjeux complexes.

À la question « Quelles sont tes émotions quand tu penses à l'avenir de notre planète? »<sup>3</sup>, **41% des personnes interrogées ressentent de l'éco-anxiété ou de la peur en pensant à l'avenir de notre planète et 35% y pensent régulièrement. Cette charge mentale est, au total, ressentie par 76% des répondant-e-s**. Pour finir, **29% indiquent que cela les motive à trouver leur voie pour participer au changement**. Ces émotions ressenties par les jeunes sont encore trop souvent remises en question par la presse<sup>4</sup> ou le monde politique, affirmant que les jeunes ne sont pas ou plus intéressé-e-s par les enjeux environnementaux actuels, notamment depuis la crise sanitaire liée au Covid 19. De même, les habitudes de consommation des jeunes sont jugées en inadéquation avec le phénomène d'éco-anxiété, comme s'il s'agissait d'être irréprochable pour pouvoir exprimer son état d'anxiété et son envie de changement face à la destruction des conditions de vie humaine sur Terre.

Les derniers travaux du Forum des Jeunes, notamment le rapport *Donne ta voix pour le climat*<sup>5</sup> ainsi que l'Avis officiel sur l'alimentation durable<sup>6</sup>, confirmaient déjà ce ressenti vécu par les jeunes. Par ailleurs, la plus vaste enquête menée sur l'éco-anxiété, publiée par The Lancet en 2021, appuie ce constat : sur 10 000 jeunes de 16 à 25 ans issu-e-s de 10 pays très divers (France,

<sup>3</sup> Au total, 4 items étaient proposés (les 3 mentionnés dans le texte et « Je ne ressens rien de particulier »). 2 items maximum pouvaient être cochés.

<sup>4</sup> Burgraff E., De Muelenaere M., « Climat : les jeunes connaissent-ils vraiment les enjeux? », publié le 04/10/19, disponible sur [le site Internet du Soir.be](#)

<sup>5</sup> Forum des Jeunes, « Donne ta voix pour le climat », publié en mars 2022, disponible sur [le site Internet du Forum des Jeunes](#).

<sup>6</sup> Forum des Jeunes, *Cueillir pleinement l'envie de transition alimentaire des jeunes*, publié en mars 2021, disponible sur [le site Internet du Forum des Jeunes](#).



Brésil, Nigéria, Inde, USA, ...), 59% d'entre elles et eux se déclarent « très » ou « extrêmement » préoccupé-e-s par le changement climatique.<sup>7</sup> L'extrait d'un article de National Geographic illustre parfaitement ce constat : Cette facilité de transmission de l'information à un grand nombre favorise la prise de conscience collective et l'effet de groupe. On a pu le voir avec la mobilisation massive des jeunes autour de Greta Thunberg. L'autre raison c'est que les plus jeunes sont comme soudainement plongés dans l'eau bouillante. C'est le phénomène de la grenouille placée dans une casserole d'eau chaude. Si on chauffe progressivement la casserole, la grenouille a toutes les chances d'y rester et d'y cuire, comme une grande partie des plus de 30-40 ans qui entendent parler du réchauffement climatique depuis de nombreuses années.<sup>8</sup>

## Les raisons du (non) engagement

L'enquête l'a montré : **88%** des jeunes se sentent concerné-e-s par ces enjeux (soit 897 jeunes). Parmi ces jeunes, quatre raisons ont été principalement mentionnées pour justifier leur réponse<sup>9</sup> :

- La volonté d'agir pour mon avenir (62%)**
- L'urgence : « notre temps pour réagir diminue » (59%)**
- J'ai peur pour mes futur-e-s enfants (48%)**
- Je sens que je fais partie de la génération du changement (47%)**

À travers le débat mouvant, d'autres arguments ont été souvent cités : certain-e-s jeunes estiment être déjà victimes des changements climatiques car ils et elles perçoivent les variations de température ou adaptent leur comportement en faveur de l'environnement. En outre, ils-elles estiment déjà vivre ce changement à travers la charge mentale et l'éco-anxiété que cela crée, due à une surinformation à ce sujet et une responsabilité donnée aux jeunes et perçue comme un fardeau.

À contrario, les jeunes qui ne se sentent pas concerné-e-s par ces enjeux **12%** (soit 122 jeunes) expliquent principalement cette position de la manière suivante<sup>10</sup> :

- « Je pense ne pas pouvoir y faire grand chose » (62%)**
- « Je préfère tout simplement ne pas y penser » (27%)**

Ainsi, **le sentiment d'impuissance et l'évitement ou la fuite** sont les raisons principales de leur manque d'intérêt pour ces enjeux. Il nous semble intéressant de nous référer aux recherches effectuées par des psychologues pour expliquer ces émotions ou constats exprimés par les jeunes. Selon certain-e-s spécialistes, le caractère **d'intraitabilité** de la situation est vu comme une caractéristique intrinsèque du changement climatique. *Il conduit les êtres humains à considérer celui-ci comme inaccessible à l'action individuelle*<sup>11</sup>. Ensuite, le sentiment **d'impuissance (helplessness)** a été théorisé (en 2012!) par Erika Salomon et ses collègues psychologues de la manière suivante : *malgré la compréhension de la menace du changement climatique, l'individu pense que ses actions, ses comportements n'ont pas d'impact sur la complexité des phénomènes*<sup>12</sup>. Dans certaines circonstances, Charline Schmerber<sup>13</sup> décrit également un phénomène de **déni** comme un salutaire mécanisme de protection. Pour finir, dans son livre *L'Éco-anxiété*, Alice Desbiolles définit *la détresse psychologique et la souffrance existentielle liée à la prise de conscience d'une urgence écologique* par le terme **solastalgie**. Il nous semble urgent et nécessaire **d'aborder davantage ces émotions avec les jeunes et de les informer, afin de pouvoir agir sur ces sentiments et faire de ces obstacles des sources de motivation pour agir.**

<sup>7</sup> TheLancet.com, « *Climate anxiety in children and young people and their beliefs about government responses to climate change: a global survey* », disponible sur [le site Internet du Lancet](#).

<sup>8</sup> Cluzeau T., « *L'éco-anxiété, le nouveau mal du siècle* », disponible sur [le site Internet du Nationalgeographic.fr](#).

<sup>9</sup> Au total, 6 items étaient proposés (les 4 mentionnés dans le texte et « je veux me sentir responsable » et « Autre - précisez - »). 3 items au maximum pouvaient être cochés.

<sup>10</sup> Au total, 6 items étaient mentionnés. 3 items au maximum pouvaient être cochés.

<sup>11</sup> Xiang P., Zhang H., Geng L., Zhou K., Wu Y., « *Individualist-Collectivist Differences in Climate Change Inaction: The Role of Perceived Intractability* », publié le 12/02/2019, disponible sur [le site Internet de la National Library of Medicine](#).

<sup>12</sup> Levin K., Cashore B., Bernstein S., Auld G., « *Overcoming the tragedy of super wicked problems: constraining our future selves to ameliorate global climate change* », publié le 23/05/2012, disponible sur [le site Internet Link.springer.com](#).

<sup>13</sup> Jeane, « *Charline Schmerber, psychologue, accueillir ses émotions face aux changements climatiques - transcription* », publié le 09/03/2021, disponible sur [le site Internet de Basilicpodcast.com](#).



## POINT DE VUE CONTRADICTOIRE

À travers le débat mouvant réalisé auprès de 350 jeunes environ, d'autres opinions minoritaires contradictoires ont pu être exprimées et il nous semble important de leur donner écho à travers cet Avis. Pour certain·e·s jeunes, les défis environnementaux actuels ne sont pas une priorité. Ils·elles ne se sentent pas impacté·e·s par le changement climatique dans leur quotidien pour les raisons suivantes : l'absence d'impact direct et proche des changements climatiques (peu de variation de température, en comparaison avec les pays du Sud, et peu de changements de comportements), l'inefficacité ou l'inutilité d'agir individuellement et le manque d'impact direct des efforts fournis. Un sentiment de lassitude a également pu être décelé auprès de certain·e·s jeunes. Pour finir, l'existence d'autres priorités beaucoup plus urgentes et proches de leur réalité (notamment le besoin de gagner de l'argent pour pouvoir vivre et compenser l'augmentation du coût de la vie) est un argument souvent cité.

Ainsi, l'effet du changement climatique est appréhendé selon deux spectres : pour certain·e·s, il est considéré comme déjà existant, avec un effet direct. Pour d'autres, il est plutôt perçu comme ayant un effet dans un futur lointain. Et cela justifie l'absence d'intérêt d'un côté, ou la motivation d'agir sur ces enjeux, de l'autre. L'environnement, en tant que préoccupation prioritaire, ne fait donc pas l'unanimité chez toutes et tous les jeunes. Cette réalité, également observée par d'autres acteurs et actrices de terrain, nous incite à **mettre l'emphase sur l'éducation de l'ensemble des jeunes, en tenant compte de leurs réalités de vie. Cette éducation doit montrer l'impact concret et réel du changement climatique dans leur quotidien et celui de leurs comportements sur l'environnement.**

### 5.2. Des jeunes en manque de connaissance et d'information concernant ces enjeux

Comme nous venons de l'évoquer, une majorité de jeunes se sentent concerné·e·s par les enjeux climatiques actuels. Mais quelles sont leurs connaissances exactes et sont-elles jugées suffisantes ? la question « **En sais-tu suffisamment sur les enjeux environnementaux actuels ?** », **62%** des répondant·e·s répondent par la négative. Par ailleurs, **65% d'entre elles et eux disent ne pas avoir suffisamment d'informations sur le lien entre inégalités sociales et changement climatique.**

À la question « **Connais-tu des sources d'information adaptées aux jeunes sur le changement climatique ?** » **83%** des jeunes interrogé·e·s ont répondu par la négative. Une question non obligatoire permettait aux répondant·e·s de citer ce type de sources d'information.

#### **83% des répondant·e·s ne connaissent pas de sources d'information adaptées aux jeunes sur le changement climatique.**

<sup>14</sup> Suivant la page 15 du Plan EAM de la FWB (2022), celle-ci n'est intégrée que via le PECA (Parcours d'éducation culturelle et artistique), la FMTTN (formation manuelle, technique, technologique et numérique) et l'EPC (éducation à la philosophie et la citoyenneté).

<sup>15</sup> Cette demande est portée par le Forum depuis quelques années, notamment dans son Avis officiel sur le Plan Éducation aux Médias du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, publié le 29/09/2021, disponible sur [le site Internet du Forum des Jeunes](#).

Parmi les moins de 150 réponses obtenues, ce **sont des comptes de vulgarisation de l'information sur les réseaux sociaux tels qu'Hugodecrypte, Bonpote et Brut, qui ont été le plus mentionnés.** Ces résultats montrent que les réseaux sociaux sont la première source d'information pour les jeunes concernant ce sujet. À cet égard, le Forum rappelle la nécessité **d'élargir l'éducation aux médias dans l'enseignement obligatoire**, à toutes les filières et de façon transdisciplinaire<sup>14</sup>, afin de pouvoir analyser ces sources d'information numériques et notamment vérifier la fiabilité des contenus diffusés et de leurs auteur·rice·s<sup>15</sup>. Par ailleurs, ces sources d'information n'atteignent pas tou·te·s les jeunes. Certain·e·s vivent une fracture numérique tandis que d'autres ne connaissent tout simplement pas ces médias ou influenceur·euse·s, notamment à cause des bulles de filtre qui agissent sur chaque internaute. **Il est nécessaire de compléter cette information au sein de l'école, seul espace d'espace d'information accessible à l'ensemble des jeunes.**



## POINT DE VUE CONTRADICTOIRE

À travers le débat mouvant, une partie des jeunes estimait se sentir suffisamment informé·e sur ces enjeux, à travers différents canaux (école, médias, parents). L'argument principal était que l'information existe librement sur Internet et qu'il suffit donc de faire des recherches soi-même.

Pour atteindre les objectifs de la transition écologique établis par la communauté internationale (Accord de Paris), européenne (Green Deal) ou nationale (PNEC<sup>16</sup>) et répondre aux enjeux climatiques, il apparaît impératif de **renforcer l'accès à une information de qualité et à la hauteur des enjeux générés par le changement climatique, permettant progressivement à chacun·e, et aux jeunes en particulier, de pouvoir agir et être acteur·rice de changement.** Quelques recommandations peuvent être tirées de la position conjointe avec notre homologue néerlandophone, le Vlaamse Jeugd Raad, intitulée *Quelle communication climatique idéale pour et par les jeunes ?*<sup>17</sup>, notamment : **communiquer plus honnêtement sur les conséquences du changement climatique ou encore se tourner davantage vers l'avenir et donner l'espoir que l'action peut encore conduire à un changement positif pour notre planète.** Par ailleurs, l'enquête menée par l'UCLouvain intitulée *Jeunes, climat et communication*<sup>18</sup> et publiée en 2022 comporte également de nombreuses recommandations face à cet enjeu d'information adressée aux jeunes.

Ces opinions, parfois opposées, exprimées par les jeunes, posent la question de la responsabilité de s'informer : **est-ce le devoir de l'individu de s'informer ou le rôle de la société au sens large d'informer (éducation formelle et non formelle, médias, politiques, parents) ?** Peut-on laisser Internet s'emparer de cet enjeu ? Peut-on estimer que tou·te·s les jeunes ont le même accès et les mêmes compétences face au numérique ? **Poser la question, c'est y répondre.** À travers le débat mouvant, la majorité des jeunes considèrent que **l'école devrait jouer un rôle d'égaliseur social en donnant accès à des informations qui permettent à chacun·e d'agir en tant que citoyen·ne dans une société donnée.**

### 5.3 Le rôle de l'école dans l'éducation à l'environnement

Selon notre enquête, **4 jeunes sur 5** soulignent l'importance de l'éducation scolaire pour **encourager l'engagement des jeunes en faveur de l'environnement.** Par ailleurs, **58% des répondant·e·s estiment que leur formation scolaire actuelle (ou passée) ne permet pas de prendre des décisions durables et respectueuses de l'environnement dans son futur.** Face à l'urgence climatique actuelle, il est aujourd'hui indispensable d'éduquer les citoyen·ne·s, dès le plus jeune âge, afin qu'ils et elles puissent comprendre ces enjeux, prendre des décisions et s'engager pour une société plus durable, pour une transition écologique juste.

Néanmoins, force est de constater que l'éducation à l'environnement n'a pas encore pleinement trouvé sa place au sein de l'enseignement secondaire. En effet, **pour 74% de répondant·e·s, les thématiques liées à l'environnement n'ont pas suffisamment (60%) ou pas du tout (14%) été abordées dans leur parcours scolaire.** Pour finir, lorsqu'on demande aux répondant·e·s s'ils-elles sont satisfait·e·s des informations reçues à travers leur parcours scolaire, **48% répondent par la négative.** Pour pallier ce manque d'information, **91% des jeunes consulté·e·s estiment que l'éducation à l'environnement devrait davantage être abordée dans le cadre du cursus scolaire.**

<sup>16</sup> Plan National Énergie-Climat

<sup>17</sup> Forum des Jeunes, « *Quelle communication climatique idéale pour et par les jeunes ?* », publié le 12/11/2021, disponible sur [le site Internet du Forum des Jeunes](#).

<sup>18</sup> Ducol, L., Anciaux, A., Catellani, A., Lits, G., Galand, B., Nils, F., Rihoux, B. et Cougnon, L.-A. (2022), « *Jeunes, Communication & Climat. Diversité des enjeux climatiques auprès des 15-24 ans en Belgique* ». Rapport de l'UCLouvain, suite à un appel du Conseil Fédéral du Développement Durable.

**Pour 74% de répondant·e·s, les thématiques liées à l'environnement n'ont pas suffisamment (60%) ou pas du tout (14%) été abordées dans leur parcours scolaire.**

**91% des jeunes consulté·e·s estiment que l'éducation à l'environnement devrait davantage être abordée dans le cadre du cursus scolaire.**

## A. Enseigner l'ErE à travers l'ensemble du parcours scolaire

**76%**

des répondant·e·s souhaitent voir l'éducation à l'environnement être intégrée avant le secondaire.

Près de **la moitié des répondant·e·s** (45%) trouvent que cet enseignement à l'environnement devrait **commencer dès l'école primaire**, alors que 31% pensent que cela pourrait être abordé **dès la maternelle**. Au total, **76%** des répondant·e·s souhaitent voir l'éducation à l'environnement être intégrée **avant le secondaire**.

Toujours sous le prisme environnemental, nous avons demandé aux jeunes de passer au crible leur formation passée, actuelle, ou future. **Le choix de leur formation future est-il influencé par la présence d'éducation à l'environnement?** Il est intéressant d'observer que **43%** des répondant·e·s répondent favorablement contre 19% qui expriment un avis défavorable. Enfin, 38% ne parviennent pas à se positionner sur la question. La présence d'éducation à l'environnement dans le supérieur peut donc constituer un facteur d'attractivité de ces programmes. Ces résultats font écho à l'appel des « Shifters », une association qui œuvre à la décarbonation de l'économie, et qui a lancé le projet « Education4Climate ». Cette organisation souhaite que chaque établissement de l'enseignement supérieur (hautes écoles et universités) intègre l'enseignement des enjeux environnementaux au sein de chacune des filières de formation. Les Shifters ont formulé 4 demandes précises, que le Forum des Jeunes soutient : *faciliter la formation des enseignants, recruter des « gestionnaires de programmes », créer un observatoire et un centre de connaissances et développer la formation continue sur les enjeux climatiques et environnementaux à destination des élus et des décideurs*. Le tout serait réalisé par *la création d'un fonds gouvernemental belge d'investissement 'vert' pour accélérer la transition des programmes*.<sup>19</sup>

## B. Les sujets à aborder



**1 jeune sur 2** souhaiterait se voir **enseigner des solutions, tant individuelles** (sobriété numérique, réduction de la consommation de viande, promotion de la seconde main, etc.) **que collectives** (politiques, entreprises, société civile) à apporter face aux différentes crises environnementales.



**43%** d'entre eux·elles aimeraient également être informé·e·s à propos **des impacts du changement climatique tant au niveau local que global**.

En effet, les jeunes semblent éprouver des difficultés à appréhender les impacts de la crise environnementale sur leur propre vie. Les personnes vraiment concernées seraient, selon eux, celles du Sud global, alors que le Nord serait encore « en sécurité ». Il nous semble primordial de mettre la réalité des faits en lumière, afin que nous puissions collectivement préparer une société résiliente face aux conséquences déjà bien réelles d'une planète à +1,2°C, selon le dernier rapport de Copernicus<sup>20</sup>.



Enfin, **4 jeunes sur 10** sont désireux·ses d'en apprendre davantage sur **les liens entre le changement climatique et les autres crises environnementales** (effondrement de la biodiversité, surexploitation, pollutions).



Sans oublier que plus d'**1 jeune sur 3** souhaite également mieux comprendre **les liens existants entre ces crises et les inégalités sociales**.

<sup>19</sup> Toutes les informations sont à trouver sur [le site education4climate.be](http://le.site.education4climate.be).

<sup>20</sup> Carrington D., « Climate crisis : last seven years the hottest on record, 2021 data shows », publié le 10/01/2022, disponible sur [le site Internet theguardian.com](http://le.site.Internet.theguardian.com)

## L'enjeu de justice climatique et sociale

À travers notre enquête, nous avons questionné les jeunes à deux reprises concernant le lien entre changement climatique et justice sociale. Les résultats sont clairs :

- 65%** d'entre eux-elles déclarent ne pas avoir suffisamment d'informations sur le **lien entre inégalités sociales et changement climatique.**
- 33%** souhaitent également mieux comprendre **les liens existants entre les crises environnementales et les inégalités sociales.**

Cet enjeu de **justice** dans la lutte contre le changement climatique est, selon le Forum des Jeunes, indispensable à aborder à l'école. En effet, comme l'ont montré nos précédents rapports et Avis<sup>21</sup>, les dimensions sociale, équitable et juste de la transition sont indissociables de son caractère écologique. Il est capital d'informer les jeunes sur la manière dont le changement climatique et les politiques publiques prises en réponse à ce changement influencent spécifiquement certaines parties de la population, dans le monde et en Belgique. Cette éducation systémique et holistique doit permettre aux jeunes de construire un regard critique sur la manière d'inclure toutes les franges de la population dans la transition écologique. La très célèbre phrase : *Pas de transition écologique sans justice sociale*, encore prononcée récemment<sup>22</sup>, résume bien cet état de fait. L'enquête de l'UCLouvain *Jeunes, communication et climat* insiste également sur cet enjeu : *Des investissements massifs doivent être réalisés dans l'éducation pour, à la fois, continuer les efforts de sensibilisation aux changements climatiques et réduire les inégalités et la part des NEETS<sup>23</sup> chez les jeunes (De Schutter, 2021 ; Baurès et al., 2020 ; Sulich et al., 2020 ; UNESCO, 2020 ; Ruesga-Benito et al., 2018 ; UNESCO, 2015). Nous revenons donc ici sur le point essentiel du lien intrinsèque entre justice sociale et justice climatique. (...) De Schutter (2021) considère par exemple qu'investir dans l'éducation est un des leviers fondamentaux de l'effort de transition.* Pour finir, le lancement par le Cabinet Khattabi des *États Généraux de la Transition juste* en Belgique, le 24 mai 2022, montre à quel point ces enjeux doivent figurer au cœur d'un système éducatif performant. Afin de participer à l'éducation sur ces enjeux, le Forum des Jeunes organise un cycle de rencontres à ce sujet, entre jeunes et expert·e·s, jusqu'en mars 2023.

### C. La manière d'aborder ces enjeux

**57%**  
plébiscitent la mise  
en place **d'actions  
concrètes.**

**46%**  
veulent davantage  
de **moments  
de débat et  
d'événements  
au sein de l'école.**

À la question « **Comment préfères-tu (ou aurais-tu préféré) voir ces sujets enseignés à l'école ?** », **57 %** plébiscitent la **mise en place d'actions concrètes** (potager, tri des déchets, collations saines, cantine durable, etc.)<sup>24</sup>. **Ce constat va dans le sens de la Déclaration de politique générale de la Fédération Wallonie-Bruxelles (2019-24)**, dans laquelle le Gouvernement se propose de *mettre sur pied une éducation à l'environnement, au climat et à la biodiversité, (...), du maternel à la fin du secondaire, et encourager les initiatives concrètes d'éducation à l'alimentation, à la mobilité douce au sein des écoles (jardins, biodiversité, potagers collectifs, etc.)*.<sup>25</sup>

Par ailleurs, **46%** veulent davantage de **moments de débats et d'événements au sein de l'école** (par exemple, une semaine « environnement »).<sup>26</sup> Ces moments de débats nous paraissent avoir une véritable plus-value car ils permettent aux jeunes de se questionner sur les causes et les conséquences des défis

environnementaux actuels, de s'outiller pour comprendre la complexité du monde et ainsi, de pouvoir mieux faire face aux crises successives, qui sont pour la plupart systémiques. Développer l'esprit critique des jeunes et les outiller leur permet aussi de prendre davantage de place au sein de la société et d'y participer activement.

<sup>21</sup> Donne ta voix pour le climat (2022), Etre jeune en 2021 (2021), Alimentation durable (2021)

<sup>22</sup> De Camaret C., « Karima Delli : « Il n'y aura pas de transition écologique sans justice sociale », publié le 04/11/2022, disponible sur le site Internet de France24.com

<sup>23</sup> De l'anglais "Not in Employment, Education or Training".

<sup>24</sup> Ducol, L., Anciaux, A., Catellani, A., Lits, G., Galand, B., Nils, F., Rihoux, B. et Cougnon, L.-A. (2022), « Jeunes, Communication & Climat. Diversité des enjeux climatiques auprès des 15-24 ans en Belgique », P 29., Rapport de l'UCLouvain, suite à un appel du Conseil Fédéral du Développement Durable.

<sup>25</sup> Fédération Wallonie-Bruxelles, « Déclaration de politique 2019-2024 », P. 16, disponible sur [le site Internet \[gouvernement.cfwb.be\]\(https://www.fwb.be/gouvernement.cfwb.be\)](https://www.fwb.be/gouvernement.cfwb.be).

<sup>26</sup> 7 items étaient proposés et 3 items maximum pouvaient être cochés



Ainsi, les jeunes veulent être éduqué·e·s à ces questions de manière concrète, tant sur le fond (contenu des apprentissages) que sur la forme. Ils et elles veulent comprendre quels sont les comportements et solutions à appliquer dans leur vie, afin d'agir face aux crises écologiques. Utiliser une **pédagogie active**, favorisant l'implication des jeunes en partant de leur vécu et la mobilisation de leurs sens, en lieu et place d'une relation « sachant-apprenant » plus classique, nous semble particulièrement adéquate. **De ce fait, de nouvelles formes d'expression créatives et artistiques pourraient être mobilisées dans l'apprentissage de l'ErE.** Cela pourrait s'intégrer parfaitement au Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA) prévu pour chaque élève dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'excellence.

Chaque piste d'action doit être envisagée avec ses propres réalités personnelles et collectives. Par exemple, utiliser la pédagogie active pourrait permettre de travailler le rapport à la biodiversité. Notamment, développer un lien plus sensoriel voire affectif avec l'environnement naturel permet de comprendre que l'être humain fait aussi partie de son écosystème et que ses actes ont des conséquences sur la nature qui l'entoure.

Pour finir, apprendre la mise en place de solutions concrètes permet également de **créer un sentiment de solidarité et d'appartenance à un groupe**, qui est le meilleur remède contre l'éco-anxiété exprimée au début de l'Avis. Cela peut également **susciter de nouvelles initiatives de mobilisation**. Une proposition directe d'un·e des répondant·e·s semble résumer assez bien la situation : *Au lieu d'avoir des cours théoriques qui ne nous servent qu'à penser [on veut apprendre] à agir concrètement. (Cela pourrait se faire via) des ateliers : réparation de vélo, construction en terre crue, potagers collectifs,...*

<sup>27</sup> Global Youth Biodiversity Network (GYBN) est un réseau international d'organisations de jeunesse et d'individus de toutes les régions du monde qui vise à empêcher la perte de la biodiversité et préserver les ressources naturelles de la Terre.

<sup>28</sup> Commission européenne, "Commission calls for environmental sustainability to be at the core of EU education and training systems", publié le 14/01/2022, disponible sur [le site Internet de la Commission européenne \(ec.europa.be\)](https://ec.europa.eu/education/internet-de-la-commission-europeenne).

<sup>29</sup> Global Education Network Europe (GENE) "Global Education in Belgium, Peer Review Policy Summary", 2016, disponible sur le site du Global Education Network Europe.

<sup>30</sup> UNESCO, « Cinq questions à propos de l'éducation transformatrice », publié le 03/12/2021, disponible sur [le site Internet de l'UNESCO](https://unesco.org/fr/fr/education-transformatrice).

<sup>31</sup> Ndebele P., « L'éducation Transformatrice Comme Moteur De La Justice Sociale », publié le 21/02/2020, disponible sur [le site Internet campaignforeducation.org](https://campaignforeducation.org).

<sup>32</sup> Ducol, L., Anciaux, A., Catellani, A., Lits, G., Galand, B., Nils, F., Rihoux, B. et Cougnon, L.-A. (2022), « Jeunes, Communication & Climat. Diversité des enjeux climatiques auprès des 15-24 ans en Belgique », P. 29., Rapport de l'UCLouvain, suite à un appel du Conseil Fédéral du Développement Durable.

Ceci fait écho à la notion **d'éducation transformatrice** (*transformative education*), portée entre autres par la Communauté internationale des Jeunes pour la Biodiversité (GYBN<sup>27</sup>), ainsi que par l'UE<sup>28</sup> ou encore la Belgique<sup>29</sup>. L'éducation transformatrice est une éducation innovante et diversifiée, qui combine les apprentissages formels et non formels. Selon l'Unesco<sup>30</sup>, l'éducation transformatrice vise à ce que *les apprenants puissent trouver une cohérence entre le monde de l'école et le monde que nous souhaitons construire en dehors de celle-ci. Pour construire ce monde, il est nécessaire d'apprendre à lire et à écrire, mais aussi d'apprendre la collaboration, l'empathie, la résolution de problèmes complexes, les liens avec les êtres humains et la nature.* Selon la Campagne mondiale pour l'éducation<sup>31</sup>, elle doit permettre de *penser de manière critique et de remettre en question le contexte social et culturel des apprenants.* Le rapport *Jeunes, communication et climat*<sup>32</sup> publié par l'UCLouvain va dans le même sens en indiquant qu'il faut *développer une éducation transformatrice à visée sociocritique et orientée vers le développement du pouvoir agir* (Morin et al., 2022 : 6).

## D. Une mission pour les professeur·e·s et les professionnel·le·s du secteur

Si nous revenons à ce qu'a exprimé la jeunesse francophone belge sur cette question, comment pourrions-nous répondre à ses envies ? L'École devrait être un lieu où les jeunes reçoivent des informations fiables quant aux impacts des enjeux environnementaux, aux solutions individuelles et collectives, ou encore quant aux inégalités nécessairement liées à ces questions. **Comment leur transmettre de manière pertinente la complexité de la situation sans les noyer dans un fatalisme contre-productif ?** Outre la compréhension des problèmes, il semble essentiel de réussir à les entraîner dans le cercle vertueux des actions concrètes. Il s'agit d'un programme pour le moins ambitieux. Comment atteindre ces objectifs, et ce, rapidement ?

## Transformer les programmes scolaires

Pour répondre aux besoins exprimés par les jeunes, il faut intégrer l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) dans les programmes scolaires à tous les niveaux d'études. Cet objectif à long terme vise à répondre aux besoins de la nécessaire transition sociétale, notamment en ce qui concerne les filières professionnelles et qualifiantes : rénovation énergétique des bâtiments, sylviculture, entreprise de jardin respectant la biodiversité, etc.

Dans notre enquête, pour les 500 répondant·e·s qui estimaient que les cours traditionnels devraient intégrer les enjeux environnementaux, les cours existants les plus adéquats seraient : **la géographie (59%)**, en quasi égalité avec **le cours de citoyenneté (58%)**, et **la biologie (47%)**. Les cours de religion/morale et d'histoire ont également remporté 30% des voix. **La variété des cours mentionnés démontre que l'ErE devrait être abordée de manière transversale, à travers chaque cours, en faisant le lien avec la matière.**

## Collaborer avec des professionnel·le·s de l'ErE

En ce qui concerne le court à moyen terme, comment faire de l'école, dès aujourd'hui, un lieu d'éducation à l'environnement sans surcharger les professeur·e·s déjà forts sollicité·e·s et en respectant les contraintes financières des établissements scolaires ?

À la question « **Par qui souhaites-tu être informé·e sur ces enjeux ?** », **78%** des jeunes interrogé·e·s ont exprimé vouloir **l'intervention d'acteur·rice·s externes** pour enseigner cette éducation à l'environnement. Cet avis offre une solution par rapport à la problématique avancée ci-dessus. Il faut nuancer cette réponse puisque **70%** des répondant·e·s ont également sélectionné l'intervention des professeur·e·s.<sup>33</sup>



**78%** des jeunes interrogé·e·s ont exprimé vouloir l'intervention d'acteur·rice·s externes pour enseigner cette éducation à l'environnement.



**70%** des répondant·e·s ont également sélectionné l'intervention des professeur·e·s.

De nombreuses associations sont déjà largement compétentes dans le domaine de l'Éducation à l'Environnement (ErE)<sup>34</sup>. Des animations dynamiques autour du réchauffement climatique, en passant par des ateliers zéro-déchets, des balades naturalistes ou encore la végétalisation des cours d'écoles forment déjà une offre éducative de qualité et comportant des actions concrètes à mettre en œuvre.

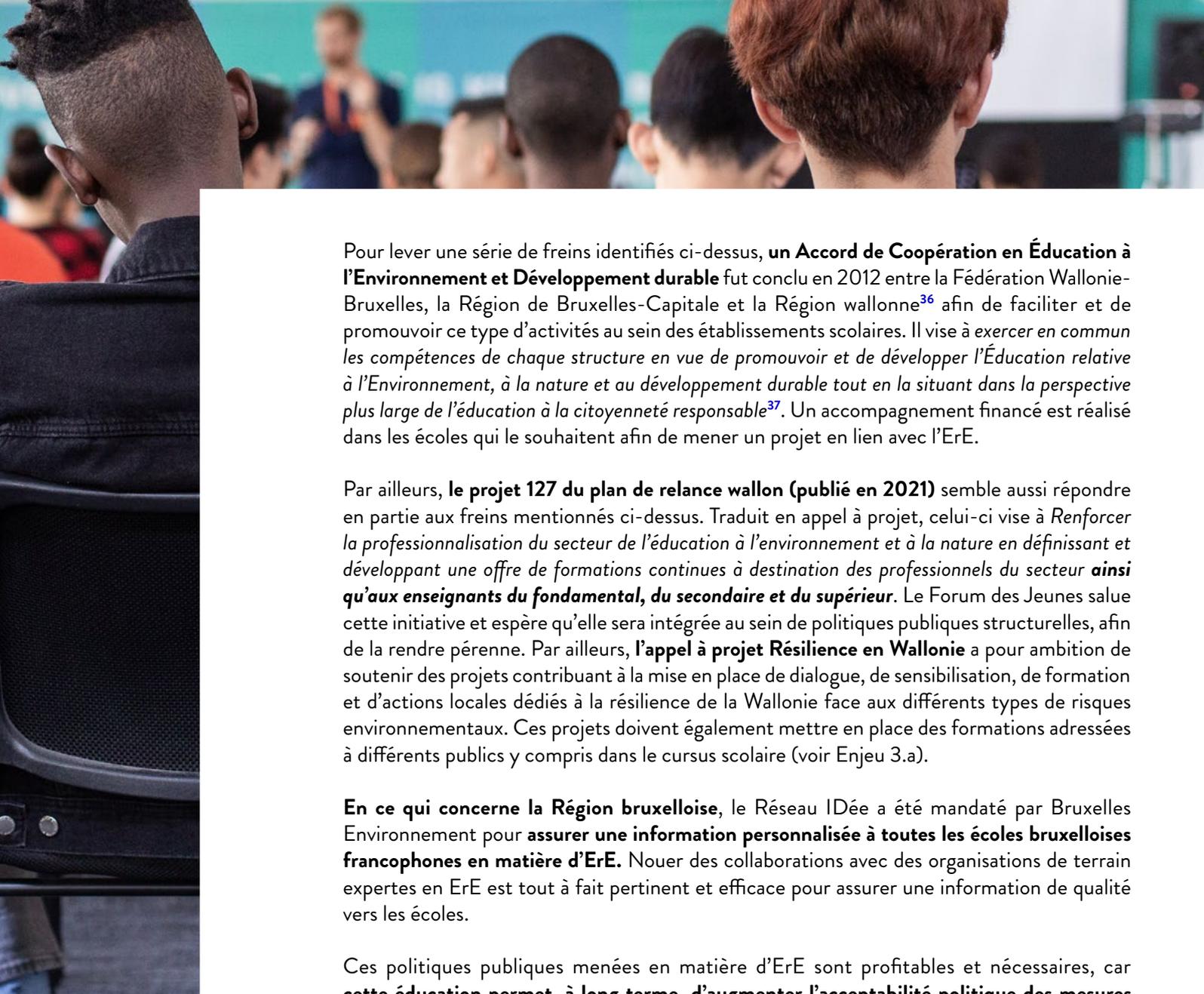
Ces outils ont la plus-value de **donner une vision transversale et systémique des enjeux environnementaux en abordant différents aspects d'une problématique précise** (une définition claire des causes/conséquences d'une problématique environnementale, une piste d'action, l'impact que celle-ci crée et le lien avec d'autres crises).<sup>35</sup>

<sup>33</sup> « Par des intervenants externes » et « par des professeurs » étaient les 2 propositions à la question et les deux items pouvaient être cochés.

<sup>34</sup> Toutes les ASBL d'ErE sont mentionnées sur [le site Internet reseau-idee.be](http://le.site.Internet.reseau-idee.be)

<sup>35</sup> Pour en savoir plus, une liste non exhaustive de ces outils se situe dans l'Annexe de cet Avis.

Néanmoins, ces structures ont des coûts bien réels (mais aussi des savoir-faire qui n'ont pas de raison d'être sous-valorisés) et les établissements scolaires ont souvent un budget serré qui ne leur permet pas de s'offrir ces services autant qu'il le faudrait. D'autres freins sont présents tels que le manque de visibilité des animations et outils existants en matière d'ErE et surtout, le manque de temps octroyé aux professeur·e·s pour 1) se concerter entre professeur·e·s et ainsi créer l'envie et le projet et 2) réaliser une collaboration avec des professionnel·le·s de l'ErE. Les compétences nécessaires pour mettre en œuvre un tel projet ne sont pas suffisamment exercées ni valorisées auprès des professeur·e·s. Cela représente un frein pour faire entrer les professionnel·le·s de l'ErE dans une classe.



Pour lever une série de freins identifiés ci-dessus, un **Accord de Coopération en Éducation à l'Environnement et Développement durable** fut conclu en 2012 entre la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région de Bruxelles-Capitale et la Région wallonne<sup>36</sup> afin de faciliter et de promouvoir ce type d'activités au sein des établissements scolaires. Il vise à *exercer en commun les compétences de chaque structure en vue de promouvoir et de développer l'Éducation relative à l'Environnement, à la nature et au développement durable tout en la situant dans la perspective plus large de l'éducation à la citoyenneté responsable*<sup>37</sup>. Un accompagnement financé est réalisé dans les écoles qui le souhaitent afin de mener un projet en lien avec l'ErE.

Par ailleurs, le **projet 127 du plan de relance wallon (publié en 2021)** semble aussi répondre en partie aux freins mentionnés ci-dessus. Traduit en appel à projet, celui-ci vise à *Renforcer la professionnalisation du secteur de l'éducation à l'environnement et à la nature en définissant et développant une offre de formations continues à destination des professionnels du secteur **ainsi qu'aux enseignants du fondamental, du secondaire et du supérieur***. Le Forum des Jeunes salue cette initiative et espère qu'elle sera intégrée au sein de politiques publiques structurelles, afin de la rendre pérenne. Par ailleurs, l'**appel à projet Résilience en Wallonie** a pour ambition de soutenir des projets contribuant à la mise en place de dialogue, de sensibilisation, de formation et d'actions locales dédiés à la résilience de la Wallonie face aux différents types de risques environnementaux. Ces projets doivent également mettre en place des formations adressées à différents publics y compris dans le cursus scolaire (voir Enjeu 3.a).

**En ce qui concerne la Région bruxelloise**, le Réseau IDée a été mandaté par Bruxelles Environnement pour **assurer une information personnalisée à toutes les écoles bruxelloises francophones en matière d'ErE**. Nouer des collaborations avec des organisations de terrain expertes en ErE est tout à fait pertinent et efficace pour assurer une information de qualité vers les écoles.

Ces politiques publiques menées en matière d'ErE sont profitables et nécessaires, car **cette éducation permet, à long terme, d'augmenter l'acceptabilité politique des mesures environnementales**. Augmenter le niveau de connaissance et de conscience de l'urgence de la situation auprès des jeunes permettrait d'accélérer la mise en œuvre de politiques publiques environnementales qui sont aujourd'hui nécessaires pour garantir des conditions de vie décentes pour toutes et tous. **Faire de l'ErE une priorité traduirait la volonté politique de fournir aux jeunes générations les outils nécessaires pour réfléchir à leurs conditions de vie, à notre place sur Terre, à notre système de consommation, etc.**

<sup>36</sup> Service Public de Wallonie, « S'informer sur l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) », mis à jour le 15/05/2020, disponible sur [le site Internet wallonie.be](http://le.site.Internet.wallonie.be).

<sup>37</sup> Fédération Wallonie-Bruxelles, « ERE DD: CADRE LÉGAL », disponible sur [le site Internet enseignement.be](http://le.site.Internet.enseignement.be).

<sup>38</sup> Celui du Réseau IDée semble le plus adéquat car cela se situe dans ses missions.

Pour finir, il arrive que certain·e·s enseignant·e·s prennent l'initiative d'organiser des activités s'inscrivant dans l'éducation à l'environnement. Il a été demandé aux répondant·es de se prononcer sur l'éventuel soutien manifesté par la direction de l'école à l'égard de ces activités. Il en ressort qu'un peu **plus de la moitié (51%) ignore la position de l'école sur ces activités**. 29% estiment que ces activités n'ont pas été soutenues par la direction. Tandis que seul·e 1 répondant·e sur 5 (20%) considère que ces initiatives ont été saluées et encouragées par la direction de l'établissement. Face à ces résultats, force est de constater **qu'un effort reste à fournir par les écoles pour mieux soutenir et valoriser les activités pour l'environnement réalisées en leur sein par des professeur·e·s ou des élèves**.

Dans une approche pragmatique, nous souhaitons **un renforcement des soutiens structurels permettant aux écoles qui le souhaitent de recourir à la pléthore d'animations de sensibilisation à l'environnement qui existent**. Un recensement étoffé de cette offre pourrait par ailleurs être répertorié sur un site unique pour la Belgique francophone, afin de faciliter la recherche des professeur·e·s.<sup>38</sup>

## E. Qu'est-il prévu dans les programmes scolaires aujourd'hui ?

Nous avons mentionné plus haut dans cet Avis le besoin de transformer les programmes scolaires afin d'intégrer l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) dans le parcours scolaire des étudiant·e·s. Mais qu'est-il prévu dans les programmes actuellement? L'introduction progressive des référentiels du tronc commun<sup>39</sup> a commencé en 2020 pour l'enseignement maternel. À la rentrée 2022, ils ont été appliqués en 1ère et 2ème primaire pour s'achever en 2028 avec la 3ème secondaire. Ce tronc commun a pour objectif *d'offrir à tous les élèves un bagage commun et ambitieux de savoirs, de savoir-faire et de compétences*<sup>40</sup>. **Quelle est la place octroyée à l'environnement au sein de ces référentiels?**

**En maternelle**, en matière d'environnement, l'objectif fixé est de savoir trier ses déchets et de reconnaître des comportements respectueux et non respectueux de l'environnement.

**En primaire et secondaire, dans le référentiel des sciences**, l'environnement est abordé à travers la visée 4 : *Orienter ses choix et agir en s'appuyant sur les sciences : les élèves se positionnent face à des enjeux sociétaux (liés à l'environnement, à la santé, à la consommation...) et planétaires, en s'appuyant sur des méthodes, des modèles et des concepts scientifiques et agissent en conséquence.* On retrouve également ces enjeux dans les visées transversales :

**L'ErE permet de développer une conscience du collectif (...) favorisant le vivre-ensemble et des stratégies collectives, pour résoudre des problèmes environnementaux.**

*Cette prise de conscience constitue une base importante pour amener l'élève à apprendre à poser ses propres choix dans le domaine de l'environnement.* On peut également lire à la page 115 du référentiel, dans le cadre des démarches d'investigation, **les élèves peuvent être amenés à rencontrer des acteurs du monde associatif, des acteurs de l'éducation à l'environnement, des personnages emblématiques dans leur domaine, à découvrir des milieux professionnels et des métiers.** L'objectif ici est de découvrir des métiers, non de collaborer pour mettre en place un projet ou réaliser une animation.

Pour finir, **dans le référentiel d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté**, l'apprentissage lié à l'environnement n'est présent que dans la partie « croisements des disciplines », qui permet *d'identifier concrètement quels savoirs, savoir-faire et compétences sont susceptibles de croisements avec ceux développés dans d'autres domaines ou discipline.* Les enjeux environnementaux peuvent être abordés pour atteindre les objectifs suivants : s'informer pour questionner des sujets d'actualité en vue de se positionner, questionner égalité et équité, ou encore défendre son avis à l'aide d'un argument, d'une raison ou d'un exemple.

À travers la création de ces référentiels du tronc commun, nous pouvons observer une présence accrue de l'ErE, mais cette dernière reste assez superficielle, en filigrane d'autres cours. Nous soulignons aussi **l'absence de certains sujets apparus à travers notre enquête comme importants pour les jeunes (notamment le lien avec la notion de justice sociale), l'absence de transversalité de l'ErE à travers l'ensemble des cours, ou encore le manque de place laissée aux acteur·rice·s extérieur·e·s à l'école.**

Le Forum des Jeunes **encourage la mise à jour fréquente de ces référentiels, en intégrant des acteur·trice·s de terrain, afin qu'ils puissent s'adapter aux besoins exprimés par les jeunes et à l'évolution rapide des enjeux environnementaux actuels et futurs.** Le Forum encourage également **l'accompagnement des réseaux de l'enseignement dans la rédaction de leur programme par des expert·e·s en ErE**, afin d'aborder l'ErE de manière transversale au sein des cursus scolaires. Pour finir, nous insistons pour que **les référentiels qui s'appliqueront aux dernières années du secondaire réservent une place importante à l'ErE.**

<sup>39</sup> Ces référentiels peuvent être consultés [sur le site Internet enseignement.be](http://le.site.internet.enseignement.be).

<sup>40</sup> Fédération Wallonie-Bruxelles, « Les référentiels du tronc commun », disponible [sur le site Internet enseignement.be](http://le.site.internet.enseignement.be).



Dans un monde idéal, un·e professeur·e pourrait chercher sur un site centralisé et actualisé, ou via un service d'information et d'accompagnement pédagogique spécifique, une animation en adéquation avec les objectifs de son programme. De cette façon, il·elle pourrait participer à la sensibilisation à l'environnement de ses élèves, leur permettrait d'être des acteur·rice·s face à la crise écologique et ce, même s'il·elle n'est pas spécialiste de la question. Toujours dans un monde idéal, le·la professeur·e aurait du temps pour effectuer cette démarche et les moyens financiers nécessaires pour rémunérer les intervenant·e·s externe·s sollicité·e·s.

## 5.4. Les enjeux environnementaux doivent dépasser le cadre strict de l'école

### En dehors de l'école

Au-delà de l'école, une information de qualité aux enjeux climatiques, adressée aux jeunes, peut aussi être pourvue par d'autres espaces et acteur·rice·s de la société. À travers notre enquête, nous avons demandé à l'ensemble des répondant·e·s leur promptitude à s'informer sur les enjeux climatiques par le biais d'activités extra-scolaires. **52 % d'entre eux·elles souhaiteraient être informé·e·s sur ces enjeux en dehors de l'école**, tandis que seulement 19% s'y opposent. Concernant le lieu et la forme de telles activités, il apparaît que **les mouvements de jeunesse (51%), les associations de jeunes (35%) et les maisons de jeunes (30%)** sont vus comme des cadres propices pour aborder les enjeux environnementaux. **Il semble que le Secteur Jeunesse ait donc également un rôle à jouer dans l'éducation à l'environnement.** La musique (10%), les ONG (21%), ou encore le sport (25%) n'ont en effet été considérés que dans une moindre mesure comme des espaces adéquats pour ces enjeux. Notons finalement qu'une partie des répondant·e·s (37%) considère que les enjeux environnementaux devraient être abordés partout, à toute heure et dans tout lieu. Ainsi, l'éducation à l'environnement apparaît pour ces répondant·e·s comme indissociable de notre vie en société.

### À la maison

L'éducation à l'environnement semble être un sujet plus ou moins abordé en famille. Comme le montre l'enquête, un peu moins de **59% des répondant·e·s déclarent que le sujet du changement climatique et de ses enjeux est parfois (38%), voire souvent (21%) abordé à la maison.** À l'inverse, les **41% restants ont répondu que ce sujet est rarement (28%), voire jamais (13%) abordé à la maison.** On le voit, il y a une grande disparité sur ces enjeux dans le cadre familial des jeunes, d'où l'importance de l'école comme égaliseur social. En ce qui concerne le niveau de sensibilisation, **48% des répondant·e·s pensent que le degré de sensibilisation de leurs parents est différent du leur.** Dans le même temps, 32% affirment qu'il n'y a pas de différence et les 20% restants s'abstiennent de répondre. Face à ce constat, **la majorité des répondant·e·s (56%) souhaitent qu'une information ciblée vers les parents soit disponible**, alors que 14% n'en voient pas l'intérêt et 32% s'abstiennent. À ce propos, il existe déjà une grande variété de documents et autres dossiers pédagogiques à destination notamment des parents, mis à disposition par de nombreuses institutions comme la Région wallonne via leur cellule de Sensibilisation à l'Environnement.<sup>41</sup> **Un effort pourrait être fourni pour que ce contenu informationnel mis à disposition pour les parents ou l'entourage soit davantage visible.**

La majorité des répondant·e·s souhaite qu'une information ciblée vers les parents soit disponible.

<sup>41</sup> Service Public de Wallonie - Environnement, « Supports de sensibilisation », disponible sur [le site internet.environnement.wallonie.be](http://le.site.internet.environnement.wallonie.be)



## 6 CONCLUSION

Il semble urgent de prendre des mesures politiques fortes afin de renforcer la place de l'Éducation relative à l'Environnement dans l'enseignement, et ce, dès le plus jeune âge et de manière transversale.

Après avoir constaté que les autorités publiques ne manquent ni de volonté politique ni de leviers d'action en cas de crise sanitaire, on peut s'attendre à ce que des politiques aussi volontaristes (mais largement moins liberticides) soient mises en œuvre face aux crises environnementales. Il semble en effet urgent de prendre des mesures politiques fortes afin **de renforcer la place de l'Éducation relative à l'Environnement dans l'enseignement, et ce, dès le plus jeune âge et de manière transversale**. L'urgence des défis environnementaux actuels doit être surmontée par l'ensemble de la population et des jeunes. On l'a vu à travers notre Avis, l'ErE est une priorité pour une majorité des jeunes, qui ressentent pour la plupart de l'éco-anxiété et une forme de désespoir face à l'urgence de la situation. Aborder ces enjeux à l'école permettrait à chacun-e jeune de pouvoir s'en saisir, de créer un sentiment de solidarité et d'appartenance à un groupe, voire de susciter de nouvelles initiatives de mobilisation. Pour finir, nous rappelons que ces enjeux environnementaux doivent aussi être une priorité pour nos responsables politiques. L'éducation à l'environnement est nécessaire pour pouvoir comprendre et agir au niveau individuel, et ainsi faire en sorte de laisser une planète vivable pour les générations futures. **Néanmoins, cela ne doit pas éclipser l'importance cruciale des efforts collectifs à fournir, dirigés par des mesures politiques courageuses. Donner une place à l'environnement dans le parcours scolaire de chaque jeune traduirait la volonté politique de fournir aux jeunes générations les outils nécessaires pour réfléchir à leurs conditions de vie et à leur place sur Terre.**



« Donner une vraie place à l'environnement dans le parcours scolaire de chaque jeune traduirait la volonté politique de fournir aux jeunes générations les outils nécessaires pour réfléchir à leurs conditions de vie et à leur place sur Terre. »

# 7 PLAIDOYER

*« Je sais que vous voulez bien faire, mais s'il vous plaît, activez-vous un peu, le temps presse. Un peu de courage politique s'il vous plaît, qu'on vote pour vous ou pas, c'est pas ça l'important quand on vit une crise pareille. »<sup>42</sup>*

Afin d'assurer des contenus théoriques, pratiques et des approches interdisciplinaires qui répondent aux défis environnementaux actuels de manière cohérente, le Forum des Jeunes demande de **renforcer l'Éducation à l'Environnement (ErE), de la maternelle à l'enseignement supérieur**, et particulièrement **dans l'enseignement secondaire**, à travers les recommandations suivantes :

## A. Dans l'Enseignement

- **Refinancer** de manière structurelle **la collaboration entre les écoles et les acteur-trice-s externes dispensant l'ErE** (associations, secteur jeunesse, etc.).
- **Soutenir structurellement les écoles menant des projets d'ErE** dans la durée (soutiens matériel et financier, animations et accompagnement, ressources pédagogiques, formation...), notamment lors de la mise en œuvre des Plans de pilotage.
- De la maternelle à la 3<sup>ème</sup> secondaire, **renforcer la collaboration avec des acteur-ric-e-s de terrain dans la rédaction des programmes scolaires** en identifiant clairement les activités concrètes et projets à mener en matière d'Éducation relative à l'Environnement.
- Intégrer l'ErE dans les référentiels **des dernières années de l'enseignement secondaire**, de manière transversale afin qu'elle soit abordée par tou-te-s les élèves, dans l'enseignement de transition et l'enseignement de qualification, quelles que soient leurs options.
- Faire de l'Éducation relative à l'Environnement un sujet prioritaire **dans la formation initiale** de tou-te-s les professeur-e-s, de manière transversale et en lien avec leurs disciplines respectives, et leur fournir les outils nécessaires pour aborder l'ErE dans leurs disciplines.
- **Renforcer les formations continues sur la thématique environnementale** pour les enseignant-e-s afin qu'ils-elles puissent intégrer ces enjeux dans leur cours.
- Octroyer des heures de coordination de projets d'ErE aux professeur-e-s.
- Promouvoir et soutenir la centralisation de l'offre en matière d'ErE sur le site Internet du Réseau IDée pour la Belgique francophone, et soutenir son service d'information et d'accompagnement pédagogique spécifique adressé aux enseignant-e-s.
- Sensibiliser davantage les parents actifs au sein de l'école et leurs associations afin d'organiser leurs activités et événements dans une perspective d'ErE.

<sup>42</sup> Extrait d'une parole de jeune, exprimée à travers le projet « Donne ta voix pour le climat » (mars 2022).



## QUELLES MATIÈRES ABORDER?

1. Les solutions, tant individuelles (sobriété numérique, réduction de la consommation de viande, promotion de la seconde main, etc.) que collectives (politiques, entreprises, société civile) à apporter face aux différentes crises environnementales ;
2. Les impacts du changement climatique tant au niveau local que global ;
3. Les liens entre le changement climatique et les autres crises environnementales (effondrement de la biodiversité, surexploitation, pollutions) ;
4. Les liens existants entre ces crises et les inégalités sociales (soit les concepts de justice climatique et de transition juste) ;
5. Les émotions ressenties par les jeunes, exprimées en début d'Avis, afin de pouvoir agir sur ces sentiments et faire de ces obstacles des sources de motivation pour agir.

Ces informations en matière d'ErE doivent aussi **aborder l'échelle locale et actuelle**, et **tenir compte des réalités vécues par les jeunes** dans leur diversité, afin de construire un regard critique face à ces enjeux et leur permettre d'agir et de faire des choix consciemment.



## COMMENT ABORDER L'ErE ?

- **Veiller à intégrer l'ErE dans l'ensemble du parcours scolaire (de la maternelle au supérieur)**, notamment au sein des **Référentiels** de toutes les disciplines de **l'enseignement secondaire**.
- **Encourager la mise en oeuvre de projets et d'actions concrètes** (potager, tri des déchets, collations saines, cantine durable, etc.) **dans les écoles, et l'organisation de moments débats et d'événements au sein de celles-ci** (par exemple, à travers une semaine de l'environnement).
- **Mobiliser des formes d'expression artistiques et créatives dans l'apprentissage de l'ErE**, en s'intégrant au Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique prévu pour chaque élève.



# PLAIDOYER SUITE

Le Forum des Jeunes demande également de renforcer l'éducation à l'environnement en dehors de l'école, à travers les recommandations suivantes :

## B. En dehors de l'école

- **Renforcer les moyens structurels des associations** dont les jeunes sont le public cible et qui sont actives dans différents secteurs (jeunesse, sport, culture), afin qu'elles **puissent se former et fournir une ErE adaptée à leur public, de manière transversale.**
- Visibiliser et renforcer les sources d'information existantes à destination des parents en matière d'éducation à l'environnement.

## C. Accès à l'information

- **Renforcer l'accès à une information de qualité** et à la hauteur des enjeux générés par les défis environnementaux actuels, pour permettre progressivement aux jeunes de pouvoir agir et être acteur-ric-e-s de changement.
- Soutenir et visibiliser les sources d'information de qualité qui s'adressent aux jeunes et liées aux enjeux environnementaux.
- **Intégrer l'éducation aux médias dans l'enseignement obligatoire**, dans toutes les filières et de façon transdisciplinaire, le plus rapidement possible, afin de pouvoir analyser et vérifier les contenus diffusés en ligne et leurs auteur-ric-e-s.

## D. Au niveau politique

- **Faire de l'ErE une priorité politique** en l'intégrant de manière transversale dans les déclarations de politique régionales et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Donner plus de moyens à l'Accord de Coopération entre la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale, relatif à l'Environnement et au Développement durable dans l'Enseignement pour réaliser ses missions et assurer l'intégration de l'ErE dans l'enseignement.
- Affecter dans chaque cabinet et chaque administration une personne chargée de l'ErE.
- Assurer une coordination transversale de l'ErE à travers les administrations chargées des thématiques environnementales.

# 8 ANNEXE: DES PRATIQUES INSPIRANTES À SOUTENIR ET DÉVELOPPER

Nous l'avons lu, les jeunes veulent en majorité **réaliser des actions concrètes** pour apprendre et comprendre les enjeux environnementaux actuels. Voici une série de pratiques inspirantes adressées aux écoles mais existant aussi en dehors des murs de celles-ci, qui sont à soutenir et à développer par les pouvoirs publics car elles répondent aux besoins des jeunes en matière d'ErE. Cette liste est non exhaustive.

De manière générale, nous pouvons mentionner l'offre d'accompagnement pour les écoles secondaires de **Bruxelles Environnement**<sup>43</sup> en Région bruxelloise: Tournesol-Zonnebloem (projet alimentation, potager, biodiversité), COREN<sup>44</sup> (Eco-teens et Eco-Schools), GoodPlanet (projets Zéro déchets), Empreintes (projet Bruit, monte le son), Apere (projet Climat-Energie), Worms (projets Déchets: installer un compost), Repair Together (un repair café dans l'école) et les Ambassadeurs d'expression citoyenne (projet Débat ton futur et Joute interscolaire).

Au niveau de la Région wallonne, les **Centres régionaux d'Initiation à l'Environnement - CRIE-** (chargés par la Wallonie de réaliser des activités d'information, de sensibilisation, d'éducation et de formation à l'environnement dans une perspective de développement durable) sont des alliés tout à fait solides pour toute animation environnementale.

<sup>43</sup> Service Public de la Région bruxelloise - Environnement, « *Offre d'accompagnement 2021-2022 pour les écoles secondaires* », publié le 02/05/2022, disponible sur [le site Internet environnement.brussels](https://internet.environnement.brussels).

<sup>44</sup> COREN asbl est également présente en Région wallonne, avec des Ecoteam, Eco-schools et Écoles durables.

En dehors de l'école, des associations comme **Jeunes et Natures**, le collectif **Tous dehors** qui favorise la pratique de la sortie nature, ou encore le **Cercle des Naturalistes de Belgique**, sont également des puits de ressources en ce sens.

Il serait plus qu'intéressant de favoriser et développer les partenariats entre ce type de structures et les écoles désireuses de mettre en place des activités de « retour vers la nature », des « classes du dehors » afin d'éduquer de manière sensible les élèves aux crises écologiques, et donc aux éco-gestes à adopter.



## Potagers collectifs & végétalisation de l'espace public

Il existe, par exemple, des animations pour remettre les mains dans la terre et ainsi **sensibiliser à l'alimentation durable tout en végétalisant les infrastructures scolaires**. Autrement dit, ces animations permettent de présenter des solutions (l'alimentation durable au sens large) face à des impacts déjà bien réels (besoin de végétaliser pour faire face aux fortes chaleurs, entre autres) sous un prisme systémique, c'est-à-dire en établissant les liens multiples existants entre les différentes crises que nous traversons (érosion de la biodiversité, pollution plastique, perturbation des cycles physico-chimiques, etc.).

**Pour les potagers collectifs, le CRIE de Mariemont** propose des journées «Jardinons à l'école»<sup>45</sup>. Nous pouvons aussi citer **Humus Asbl**<sup>46</sup> qui propose d'accompagner des écoles (mais pas que) pour la mise en place de potagers collectifs et solidaires.

**Pour la végétalisation de l'espace public**, Bruxelles Environnement, en partenariat avec perspective.brussels, a lancé en mai 2021 **l'Opération Ré-création**, un appel à projets pour créer des espaces de jeu et de ressourcement végétalisés, mixtes et de qualité, tout en amenant de la nature rafraîchissante dans le quartier. De son côté, **Végétable**, un projet initié par l'ASBL Apis Bruoc Sella, avec le soutien de Bruxelles Environnement, fournit toutes les informations nécessaires pour végétaliser les villes. Pour finir, l'ASBL **Less Béton**, en partenariat avec des écoles, réalise aussi la végétalisation des espaces publics devant les écoles. Des Hautes Écoles prennent aussi des initiatives, comme **la Haute Ecole Lucia de Brouckère**, avec son projet «les Jardins du CERIA»<sup>47</sup>.

<sup>45</sup> CRIE de Mariemont, «Jardinons à l'école», disponible sur [le site Internet crie-mariemont.be](http://le.site.Internet.crie-mariemont.be).

<sup>46</sup> Humus ASBL, «Accompagnement de potagers scolaires ou solidaires», disponible sur [le site Internet humusasbl.org](http://le.site.Internet.humusasbl.org).

<sup>47</sup> Haute Ecole Lucia de Brouckère, «Les Jardins du CERIA», disponible sur [le site Internet de la Haute Ecole](http://le.site.Internet.de.la.Haute.Ecole).

<sup>48</sup> Afin d'aborder des questions complexes en classe, en lien avec l'actualité, le site <https://questionsvives.be/> représente un bon outil pour les enseignant-e-s mais aussi pour toute personne en contact avec des jeunes.

## Les outils pédagogiques de type « Fresque »

La Fresque du Climat n'a plus à faire ses preuves en termes d'outils d'ErE. Bien que ludique, elle permet une compréhension systémique et scientifique des enjeux climatiques, en établissant des liens de causalité qui caractérisent la crise climatique. Ce faisant, la Fresque permet d'identifier les conséquences et de les analyser correctement. Une partie d'échanges clôture cet outil afin de faire émerger les pistes de solutions individuelles et collectives. Elle est une porte d'entrée vers tous ces sujets complexes<sup>48</sup>, que chacun-e creuse selon ses affinités. Il existe par ailleurs d'autres Fresques abordant d'autres aspects environnementaux, comme la Fresque de la Biodiversité, la Fresque du Numérique ou l'Arbre du Climat, moins concis mais plus ludique, à destination, entre autres, des plus jeunes. D'autres outils ou jeux existent, comme Citymagine d'Empreintes ASBL, Rencontre des continents de Quinoa, Ekichoc du Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation ou encore les mallettes pédagogiques du CNCD, et sont disponibles sur le site Internet de Réseau iDée ([reseau-idee.be/fr/ressources-pedagogiques](http://reseau-idee.be/fr/ressources-pedagogiques)).

## Éco-Teams et labellisation d'établissements scolaires

«**Decide et vous**» est une asbl qui, en plus de proposer des animations type Fresque du climat, du numérique ou encore des ateliers d'économie circulaire, peut accompagner la création et le développement d'Éco-teams dans les écoles. De son côté, **COREN** asbl accompagne de manière participative des actions visant à rendre plus durable un établissement scolaire, à travers la création **d'Eco-teams** d'élèves, ou plus globalement d'Eco-Schools et d'Écoles Durables. Un service tout à fait pertinent compte tenu des difficultés que représente la coordination d'un tel projet au sein de l'école.

## Magazine «Symbioses»

Le magazine «Symbioses», édité par le Réseau IDée, donne des pistes et des outils pour concrétiser un projet d'Éducation relative à l'Environnement dans une classe ou une école en lien avec une thématique spécifique. Il regorge d'idées, d'expériences, de ce qu'il faut faire ou ne surtout pas faire, de témoignages d'écoles qui s'y sont déjà essayées. Ce magazine est consacré à chaque niveau d'enseignement : maternel, primaire et secondaire.

## Autres initiatives

De nombreuses structures de jeunesse agissent également en faveur de l'environnement et modifient leurs fonctionnements pour les rendre plus durables, comme par exemple, le collectif des Maisons de Jeunes «MJ Verte».

# 9 BIBLIOGRAPHIE

Burgraff E., De Muelenaere M., « *Climat: les jeunes connaissent-ils vraiment les enjeux?* », publié le 04/10/19, disponible sur [le site Internet du Soir.be](#)

Carrington D., « *Climate crisis: last seven years the hottest on record, 2021 data shows* », publié le 10/01/2022, disponible sur [le site Internet theguardian.com](#)

Cluzeau T., « *L'éco-anxiété, le nouveau mal du siècle* », disponible sur [le site Internet du Nationalgeographic.fr](#)

Commission européenne, « *Commission calls for environmental sustainability to be at the core of EU education and training systems* », publié le 14/01/2022, disponible sur [le site Internet de la Commission européenne \(ec.europa.be\)](#).

CRIE de Mariemont, « *Jardinons à l'école* », disponible sur [le site Internet crie-mariemont.be](#).

De Camaret C., « *Karima Delli: «Il n'y aura pas de transition écologique sans justice sociale* », publié le 04/11/2022, disponible sur [le site Internet de France24.com](#)

Ducol, L., Anciaux, A., Catellani, A., Lits, G., Galand, B., Nils, F., Rihoux, B. et Cougnon, L.-A. (2022), « *Jeunes, Communication &*

*Climat. Diversité des enjeux climatiques auprès des 15-24 ans en Belgique* ». Rapport de l'UCLouvain, suite à un appel du Conseil Fédéral du Développement Durable.

Fédération Wallonie-Bruxelles, « *Déclaration de politique 2019-2024* », P. 16, disponible sur [le site Internet gouvernement.cfwb.be](#)

Fédération Wallonie-Bruxelles, « *ERE DD: CADRE LÉGAL* », disponible sur [le site Internet enseignement.be](#)

Fédération Wallonie-Bruxelles, « *Les référentiels du tronc commun* », disponible sur [le site Internet enseignement.be](#).

Forum des Jeunes, « *Avis officiel sur le Plan Éducation aux Médias du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles* », publié le 29/09/2021, disponible sur [le site Internet du Forum des Jeunes](#).

Forum des Jeunes, « *Cueillir pleinement l'envie de transition alimentaire des jeunes* », publié en mars 2021, disponible sur [le site Internet du Forum des Jeunes](#).

Forum des Jeunes, « *Donne ta voix pour le climat* », publié en mars 2022, disponible sur [le site Internet du Forum des Jeunes](#).

Forum des Jeunes, « *Être jeune en 2021* », publié en octobre 2021, disponible sur [le site Internet du Forum des Jeunes](#).

Forum des Jeunes, « *Quelle communication climatique idéale pour et par les jeunes?* », publié le 12/11/2021, disponible sur [le site Internet du Forum des Jeunes](#).

Haute École Lucia de Brouckère, « *les Jardins du CERIA* », disponible sur [le site Internet de la Haute Ecole](#).

Humus ASBL, « *Accompagnement de potagers scolaires ou solidaires* », disponible sur [le site Internet humusasbl.org](#).

Jeane, « *Charline schmerber, psychologue, accueillir ses émotions face aux changements climatiques – transcription* », publié le 09/03/2021, disponible sur [le site Internet de Basilicpodcast.com](#).

Levin K., Cashore B., Bernstein S., Auld G., « *Overcoming the tragedy of super wicked problems: constraining our future selves to ameliorate global climate change* », publié le 23/05/2012, disponible sur [le site Internet Link.springer.com](#).

Ndebele P., « *L'éducation Transformatrice Comme Moteur De La Justice Sociale* », publié le 21/02/2020, disponible sur [le site Internet campaignforeducation.org](http://le.site.Internet.campaignforeducation.org).

Service Public de la Région bruxelloise - Environnement, « *Offre d'accompagnement 2021-2022 pour les écoles secondaires* », publié le 02/05/2022, disponible sur [le site Internet environnement.brussels](http://le.site.Internet.environnement.brussels).

Service Public de Wallonie, « *S'informer sur l'Education relative à l'Environnement (ErE)* », mis à jour le 15/05/2020, disponible sur [le site Internet wallonie.be](http://le.site.Internet.wallonie.be)

Service Public de Wallonie - Environnement, « *Sensibiliser à l'environnement, Pourquoi? Comment?* », sur [le site http://environnement.wallonie.be/ere/](http://le.site.http://environnement.wallonie.be/ere/)

Service Public de Wallonie – Environnement, « *Supports de sensibilisation* », disponible sur [le site Internet environnement.wallonie.be](http://le.site.Internet.environnement.wallonie.be)

TheLancet.com, « *Climate anxiety in children and young people and their beliefs about government responses to climate change: a global survey* », disponible sur [le site Internet du Lancet](http://le.site.Internet.du.Lancet).

UNESCO, « *Cinq questions à propos de l'éducation transformatrice* », publié le 03/12/2021, disponible sur [le site Internet de l'UNESCO](http://le.site.Internet.de.l'UNESCO).

Xiang P., Zhang H., Geng L., Zhou K., Wu Y., « *Individualist – Collectivist Differences in Climate Change Inaction: The Role of Perceived Intractability* », publié le 12/02/2019, disponible sur [le site Internet de la National Library of Medicine](http://le.site.Internet.de.la.National.Library.of.Medicine).

---

Copyright :

Photographie p1 ©Callum Shaw/Unsplash  
Photographie p5 ©Markus Spiske/Unsplash  
Photographie p6 ©Toa Heftiba/Unsplash  
Photographie p7 ©Callum Shaw/Unsplash  
Photographie p11 ©Jeremy Bishop/Unsplash  
Photographie p13 ©Austin Kehmeier/Unsplash  
Photographie p14 ©Joshua Lanzarini/Unsplash  
Photographie p16 ©Sam Balye/Unsplash  
Photographie p17 ©Shane Rounce/Unsplash  
Photographie p18 ©Renzo d Souza/Unsplash  
Photographie p19 ©Annie Spratt/Unsplash  
Photographie p23 ©Aurelien Romain/Unsplash  
Photographie p25 ©Johnny Mcclung/Unsplash



**Forum des Jeunes**



**@Forumjeunes\_BE**



**forum.jeunes@cfwb.be**



**@forum.jeunes**



**02/413 29 30**

